

Catéchèse et transformation du monde

Solidarité et foi chrétienne

Anne-Marie Aitken

Rédactrice en chef adjointe, revue *Relations*

La solidarité apparaît comme une des priorités évangéliques dans le monde d'aujourd'hui marqué par la mondialisation économique qui crée des écarts de plus en plus grands entre pays riches et pays pauvres et entre les riches et les pauvres à l'intérieur de chaque pays.

1. La solidarité dans la Bible

Dans la révélation chrétienne, la solidarité est une donnée de base qui a ses racines profondes dans l'histoire d'Israël. L'amour gratuit de Dieu pour la personne humaine – faite à son image et à sa ressemblance – et pour la création tout entière, est affirmée sans équivoque et de manière continue dans la révélation biblique. Les récits de la Création dans le *livre de la Genèse* révèlent la solidarité du Créateur avec les créatures :

- Dieu est créateur et unique source de toutes choses. Cela veut dire que tout vient de lui : les choses, notre vie, nos dons naturels. Tout cela nous est donné gratuitement – à nous de le reconnaître.
- L'humanité est une dans sa relation de dépendance à l'égard de Dieu. Certes, les êtres humains ont entre eux de grandes différences (race, culture, expérience). Pourtant, tous sont « à l'image de Dieu », de la même race, tous frères et sœurs. Immense projet d'avenir à réaliser dans l'histoire.

- La Terre est donnée par Dieu à tous. Dans la gestion des biens de cette terre, personne ne doit être exclu du partage.

Dans l'Ancien Testament, Dieu presse son peuple de pratiquer la justice et le droit, d'instituer de nouvelles relations sociales basées sur un vivre-ensemble égalitaire et fraternel. Dieu solidaire appelle à la solidarité mais il dénonce aussi le manque de solidarité de son peuple. *Les prophètes*, messagers de Dieu, s'insurgent contre toutes les formes d'oppression, d'exploitation, d'accumulation qui sèment la division et l'exclusion.

(Amos 5,21) ; (Mi 3,1-4) ; (Jr 31,29-30)

L'Incarnation du Fils de Dieu est l'expression la plus totale de la solidarité du Dieu de l'Alliance avec l'humanité pécheresse. Cette solidarité fondamentale de Dieu est l'horizon dans lequel Jésus a inséré toute sa vie et sa mission, ce qui permet de le caractériser comme un homme pour les autres. Jésus est solidaire des pauvres, des petits, des exclus : il entre en contact avec ceux et celles qui souffrent, il mange avec les pécheurs, il parle avec les femmes, il accueille les enfants, il prend parti pour les faibles, il exerce son pouvoir sur les malades... Cet engagement solidaire, poussé jusqu'à la radicalité, l'amène à donner sa vie et à verser son sang.

Des paroles de Jésus : Lc 4, Lc 10, Mt 25 ;
des gestes : Mc 10,46-52 ; Lc 19,1-10

2. La solidarité dans l'enseignement social de l'Église

L'Église aujourd'hui rappelle *plusieurs principes sociaux fondamentaux* découlant de l'Évangile :

- la dignité de toute personne, créée à l'image de Dieu ;
- le respect des droits humains et l'exigence de la justice ;
- l'affirmation que les biens de la Terre sont destinés à tous ;
- l'importance de respecter le bien commun car l'humanité est une seule famille.

Les points suivants se réfèrent à l'encyclique de Jean-Paul II sur la question sociale et le développement « *Sollicitudo rei socialis* », 1987.

La solidarité, c'est quoi ?

- Tous les êtres humains se rendent compte qu'ils sont liés par un destin commun en tous domaines. Cela se manifeste notamment dans la défense des droits humains et le souci écologique. Les personnes et les communautés humaines ont besoin les unes des autres ; c'est cette solidarité réelle que l'on appelle l'interdépendance (cf. no 26 et 28).
- Dans notre monde s'étalent les égoïsmes, la soif de pouvoir et de profit, les injustices criantes (cf. no 14 à 24).
- Tous les humains ont droit à bénéficier des avantages offerts par la science et la technique (cf. no 33).
- Les ressources sont limitées. Il faut respecter la nature, la garder accessible à tous, aujourd'hui et pour les générations à venir (cf. no 34).
- La solidarité est fondée sur le principe que les richesses sont destinées à tous : ce qui est produit par le travail humain doit servir au bien de tous.

La solidarité, pour quoi ?

- Pour le développement. La collaboration au développement de tout l'être humain et de tout être humain est un devoir de tous envers tous. Le développement doit se réaliser dans le cadre de la solidarité et de la liberté, sans jamais sacrifier l'une à l'autre (cf. no 32).
- Pour la paix et la justice. La solidarité est une attitude de collaboration volontaire. C'est le choix d'une attitude morale et sociale. La promotion de la justice selon l'Évangile fait partie intégrante de la mission de l'Église. Elle est exigée au nom même de la foi et de la Bonne Nouvelle de l'Évangile. On ne peut prétendre partager le pain de Dieu sans partager le pain des hommes dont on dispose. Dieu ne peut être reconnu comme Père et Mère tant que les êtres humains ne se reconnaissent pas frères et sœurs et vivent dans des conditions inhumaines, sans dignité et dans l'injustice. Aujourd'hui, dans notre monde, la tâche est urgente.

Annexe

Les cinq traits de la solidarité à travers les âges

1. **Le soin des pauvres au sein des premières communautés chrétiennes**

Aide aux démunis, aux défavorisés de la société
partage, collectes, (ex. : paniers de Noël)

2. **Accueil et hospitalité**

Vie dans une grande simplicité pour être auprès des pauvres dans les monastères
(ex. : Accueil Bonneau, Maison du Père... à Montréal)

3. **Le partage avec les pauvres au-delà des frontières**

Envoi de missionnaires religieux et laïcs dans les pays de mission: soins des malades,...
Coopération internationale, développement

4. **La charité suscitée par les bouleversements sociaux**

Une nouvelle approche face à la prise de conscience de l'écart entre les riches et les pauvres
Aide caritative, St-Vincent-de-Paul, (ex.: banques alimentaires)

5. **L'option préférentielle pour les pauvres à l'ère de l'industrialisation**

Montée des inégalités sociales qui s'érigent en système
L'Église intervient publiquement en faveur du respect des pauvres et du combat pour la justice.
Mouvements nationaux et internationaux de l'Action catholique.
Théologie de la libération
Pastorale sociale

Deux voies principales

- L'approche « caritative » qui travaille à combler les besoins urgents ou immédiats des pauvres et des exclus.
- L'approche « transformatrice » qui milite en faveur de la dénonciation et de la transformation des structures sociales, économiques et politiques qui engendrent injustices et inégalités.

Deux voies nécessaires et complémentaires.

Source : *Justice et solidarité*, collection *Le Cœur sur la main*, OCQ/Centre St-Pierre, Fides/Médiaspaul/Novalis, 2001, 55 p.